

50  
3141

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL  
(AFDS)

REGION DE KAOLACK

DEPARTEMENT DE KAFFRINE

ARRONDISSEMENT DE MAKAYOPP

COMMUNAUTE RURALE DE LOUR ESCALE

EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

*Phase pilote*

Rapport définitif

*Rapport du village de Fass Ndiabarou*

Avril 2004



## SOMMAIRE

I/ - Introduction

II/ - Contexte du village

III/ - Caractéristiques démographiques du village

IV/ - Caractéristiques socio-économiques

V/ - Caractéristiques des services sociaux de base

VI/ - Environnement et cadre de vie

VII/ - Infrastructures et moyens de transports

VIII/ - Analyse institutionnelle

IX/ - Communication

X/ - Pauvreté

XI/ - Analyse des problèmes, priorités et identification de solutions

Conclusion

## I/ INTRODUCTION

Pour cerner la nature, les contours et les aspects à la fois quantitatifs que qualitatifs de la pauvreté l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) lance une série d'enquête. Dans ce cadre une équipe MARP s'est rendue à Fass Niabarou situé à 7 km de Lour Escale le chef-lieu de la communauté Rurale du 28 au 29 Août 2002.

Des entretiens ont été organisées avec les populations. Des questionnaires ont été administrés à l'ensemble des habitants.

Ce rapport d'enquête sur l'Evaluation Participative de la Pauvreté à Fass Niabarou va s'articuler autour des deux thèmes centraux : l'étude du contexte du village et l'analyse des différentes caractéristiques de la pauvreté.

## II/ CONTEXTE DU VILLAGE

Fondé vers 1800 par Boudel Ka et Saré Boyddo qui venait de Ngouye Diéry (50 km), Fass Niabarou est un village exclusivement Peulh dont la création relève de transhumance. En effet, c'est durant leur quête de pâturage que les deux frangins découvrirent que les lieux étaient naturellement prospères avec l'existence d'un marigot et une zone de pâturage assez développée. Ces conditions ont conduit ces deux amis à arrêter leur transhumance pour s'installer sur les sites de l'actuel village de Fass Niabarou.

Le nom du village serait même lié à cette origine : Ndiamboudou dont Niabarou n'est que la prononciation déformée signifie réjouissance.

Fass Niabarou est situé à 7 km du chef lieu de la communauté rurale de Lour Escale. Il est limité au Nord par Poubar, au Sud par Thiabène, à l'Est par Niabarou peulh et à l'Ouest par Yetty Khaye. Le village est bâti sur une zone de plaine. La pluviométrie a été nettement déficitaire durant la présente campagne agricole (Année 2002). Les ressources naturelles sont constituées par les terres environnantes et la forêt assez éloignée du village. Les ethnies présentes ici sont les Sérères (majoritaires) et les pulaars. Tous les habitants sont des musulmans. Ils partagent les mêmes valeurs culturelles et religieuses.

## III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHYQUES

**Tableau 1 : Répartition de la population selon l'âge et le sexe**

Age	Hommes	Femmes	Pourcentage Total
Moins de 7ans	20%	18%	38%
7 à 14 ans	13%	10%	23%
15 à 34 ans	9%	11%	20%
35 à 49 ans	6%	5%	11%
50 et plus	5%	3%	8%

Ce tableau montre que les enfants âgés de moins de 7 ans constituent 38 % de la population. Il y a donc une forte croissance démographique alors que les ressources du village sont insuffisantes. Les enfants qui sont âgés de 7 à 14 ans représentent 23% de la population. Les personnes qui ont entre 15 et 34 ans représentent 81 % de la population. Dans cette frange de la population il y a beaucoup d'inactifs. Les femmes représentent 47 % de la population et elles ne sont pas réputées être de grandes agricultrices. Ces constatations révèlent que l'agriculture n'emploie pas beaucoup de bras. Les productions sont à la baisse (comme on le verra plus tard). Ceci est un indicateur de la précarité dans laquelle a basculé le village.

Deux ethnies sont présentes ici : les Sérères et les pulaars. Elles coexistent pacifiquement. Il n'y pas de caste. Il y a environ trente et un (31) ménages et chaque ménage compte en moyenne 7 personnes. Une femme mariée a généralement 6 enfants. Cependant la fécondité est en baisse. Cette baisse est due aux mauvais états de santé des femmes et aux durs travaux qu'elles effectuent. Le village compte 25 carrés.

Le phénomène migratoire existe. Durant la saison sèche les jeunes garçons vont vers les villes de l'intérieur (Dakar, Kaolack) à la recherche du travail. Mais les conditions de vie sont très dures dans ces villes c'est pourquoi les envois d'argent vers le village sont insignifiants.

## V/ CARACTERISTIQUE SOCIO-ECONOMIQUES

### 1/ Les secteurs d'activités

**Tableau n°2 : Matrice des activités selon le genre**

Activités	Hommes	Femmes
Agriculture	XX	X
Elevage bovins	XXX	-
Elevage ovins	XX	X
Elevage caprins	X	XX
Elevage volaille		XXX
Commerce	X	XX

*Source : Focus group (EPP 2002)*

### **Légende**

x : Peu important  
 xx : Important  
 xxx : Très important

Les villageois cultivent du mil , de l'arachide, du maïs , des pastèques. La culture dominante est le mil. C'est la base de l'alimentation des villageois. Il n'existe pas de culture maraîchère à cause de l'insuffisance de l'eau. L'agriculture alimente l'élevage car se sont les revenus tirés de l'agriculture qui permettent l'entretien du bétail notamment l'achat de son aliment.

L'élevage est de type extensif. Les hommes élèvent quelques bovins. Hommes et femmes élèvent des ovins et des caprins. La volaille exclusivement élevée par les femmes. Mais le vol de bétail rend cette activité très aléatoire. La pêche n'existe pas. Le commerce est relativement faible. Il n'y a pas de boutique dans le village. Il n'y a que quelques étals où des femmes vendent des condiments et des légumes. Hommes et femmes vont dans des Loumas environnants. Ils vendent des produits agricoles (arachide, mil) et achètent des denrées de première nécessité ( riz, huile, sucre). Le marché hebdomadaire le plus proche est celui de Beblel Babou situé à 20 km. L'agro foresterie n'est pas une activité commerciale. Hommes et femmes vont chercher du bois mort pour la cuisson

## 2/ Les productions

Tableau 3 : Les productions

Nature	Volume par ménage	Part consommée par ménage	Part vendue par ménage
Arachide	1100 kg	12 %	88 %
Céréales(Tous types confondus)	1900 kg	91 %	9 %
Autres (pastèques)	70 kg	40 %	60 %

Ce tableau montre la faiblesse des productions. L'arachide qui est une culture commerciale est plus vendue que consommée. Les céréales qui sont la base de l'alimentation des villageois sont à 85% consommées par les ménages, une infime partie est vendue. Les pastèques sont plus vendues que consommées.

### 3/ Les revenus selon le genres

**Tableau 4 : Les revenus selon le genres**

Sexe	Hommes	Femmes
Secteurs d'activité		
Agriculture	XXXXX	XXX
Elevage	XXXX	X
Commerce	X	XXXXXX

La plus grande partie des revenus tirés de l'agriculture revient aux hommes. Mais ce secteur est en déclin du fait de la vétusté du matériel agricole et de l'insuffisance de l'engrais. La plus grande partie des revenus tirés de l'élevage revient aussi aux hommes. Mais ce secteur est très aléatoire du fait de la fréquence des vols de bétails.

Une petite partie des revenus tirés de l'agriculture et de l'élevage revient aux femmes. Cependant celles-ci contrôlent le commerce qui est un secteur assez stable. Le rôle des femmes prend aussi de l'ampleur au niveau des ménages. Dans ce village les revenus sont si faibles qu'on ne peut parler ni d'épargne ni de thésaurisation.

#### 4/ Les dépenses selon le genre

**Tableau 5 : Tableau des dépenses**

Sexe	Hommes	Femmes
<b>Dépenses</b>		
Alimentation	XXXXX	XX
Santé	XXXX	-
Education	XXXX	-
Cérémonie familiale	X	XXXXXXXXXXXX
Autre (exemple réception d'un étranger)	XXX	XXXX

Ce tableau montre que les dépenses alimentaires sont en majorité assurées par les hommes.

I. N. une villageoise de 30ans dit : C'est aux hommes qu'il appartient d'assurer la dépense quotidienne. D'ailleurs il y a une coutume en vigueur ici on ne donne pas une femme en mariage à un homme qui n'a pas les moyens de s'en occuper.

Les dépenses de santé et d'éducation sont assurées à 100% par les hommes. Les femmes disent que leurs revenus sont trop faibles pour qu'elles puissent s'y impliquer. Les dépenses occasionnées par les cérémonies familiales sont en majorité supportées par les femmes.

Quant aux autres dépenses (par exemple les dépenses imprévues) elles sont en majorité assurées par les hommes du fait de leur statut de chef de famille.

Ce tableau montre que les hommes supportent la plus grande partie des dépenses faites dans le ménage. Il leur est alors très difficile de garder de l'argent pour acheter du matériel agricole en vue d'améliorer la productivité. Ceci va contribuer à les maintenir dans la précarité où ils ont basculé.

## 5/ Les transferts

Ils sont insignifiants. Les jeunes garçons émigrent vers les villes de l'intérieur. Cependant, les conditions de vie dans ces villes sont particulièrement éprouvantes. C'est pourquoi les envois d'argent vers le village sont insuffisants.

## 6/ Accès et contrôle des ressources

**Tableau 6 : Tableau illustré des ressources**

Situation		Possession			Contrôle			Utilisation		
		H	F	E	H	F	E	H	F	E
Agriculture	Terres	X			X			XX	X	
	Champs	X			XX	X		XX	X	X
	Matériel agricole	XX	X		XX	X		XX	X	X
	Engrais	X			X			X		
	Semences	XX	X		XX	X		XX	X	X
Elevage	Bovins	X			X			X		
	Ovins	XX	X		XX	X		XX	X	
	Caprins	X	XX		X	XX		X	XX	
	Volaille		X			X			X	
Commerce		X	XX		X	XX		X	XX	
Transferts		X			X			XX	X	X

Légende : H = Hommes    F = Femmes    E = Enfants

## VI/ CARACTERISTIQUE DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

### 1/ L'éducation

Il existe une école élémentaire dans le village. L'état des lieux est mauvais. Il y a un seul enseignant. L'effectif total est de 48 élèves (27 garçons et 21 filles). Les taux de scolarisation sont de 35 % pour les garçons et 34 % pour les filles. Les taux d'abandons sont de 2 % pour les garçons et de 4 % pour les filles. En moyenne il y a un manuel scolaire par élève. Il existe une association de parents d'élèves de 30 membres. Tous sont des hommes. Seuls les hommes prennent en charge les frais générés par l'éducation. Les femmes disent que leurs revenus sont trop faibles pour qu'elles s'y impliquent.

Les parents sont satisfaits de la présence de cette école. D'ailleurs dans le passé ils avaient fait beaucoup de démarches pour l'obtenir.

L.T. un parent d'élève de 50 ans explique : « Nous sommes satisfaits de la présence de cette école. Malgré la cherté des fournitures scolaires, nous allons tout faire pour qu'au moins certains de nos enfants étudient. Nous ne voulons pas qu'ils finissent leur vie comme nous, petits paysans disposant de revenus maigres. Nous voulons que le village dispose plus tard de cadre capable de défendre des intérêt au niveau étatique ».

Il n'y a ni école arabe, ni classe d'alphabétisation. Il existe une seule école coranique qui compte une dizaine de talibés. Elle est logée dans un abri provisoire et fonctionne de manière irrégulière (l'enseignant est souvent en déplacement hors du village).

Le mauvais état de l'école élémentaire, le nombre réduit des classe(il y en a seule) l'absence d'une école arabe et d'une classe d'alphabétisation, l'activité irrégulière de l'école coranique montrent que le village est dans la précarité.

## **2/ La santé**

Il n'existe pas de structure sanitaire. La plus proche est à 7 km. Il s'agit d'un poste de santé. Quand une personne tombe malade ou qu'une femme veuille accoucher, on est obligé de l'évacuer par charrette. Les villageois ne sont pas satisfaits des services offerts par ce poste de santé. L'infirmier est souvent en séminaire ailleurs. Très peu de médicaments sont disponibles, ce sont des génériques. Souvent on prescrit au malade une ordonnance que les parents doivent aller acheter à Koungheul situé à 39km. Le personnel du poste de santé n'est pas nombreux (il est composé de deux (2) agents). Parfois il faut attendre des heures avant d'être consulté.

Seul un guérisseur pratique dans le village. Mais la plupart des villageois refusent d'avoir recours à ses services. Ils les jugent inefficaces.

## **3/ L'hydraulique**

Il n'existe ni forage, ni puit-forage, ni puit protégé. Il y a un puit non protégé. Il y a trois marigots. Le « Wendou mandou » a une durée de vie de 5 mois. Le « Thiarre » a une durée de vie de 3 mois. Le Dioul mack » a une durée de 2 mois.

Il n'y a ni fleuve, ni robinet. Le système d'exhaure du puits est manuel. L'eau est disponible durant l'hivernage. En saison sèche, le puit tarit vite. La qualité de l'eau est bonne. Cette eau est gratuite. La distance à parcourir entre le puit et les concessions est courte. C'est le temps mis au puits qui est long, les femmes peuvent y rester de 7 heures à 14 heures. Les femmes transportent les bassines sur leurs têtes. L'eau puisée est destinée aux personnes et aux animaux domestiques. Cette insuffisance de l'eau par rapport aux besoins est un facteur renforçant la précarité dans laquelle vit le village.

## **4/ La nutrition**

Les villageois consomment peu de poisson et presque pas de viande. Les légumes ne sont pas légion. Il se nourrissent de mil et de riz. Les femmes sont sous-alimentées. C'est pourquoi au moment de l'allaitement, les mamans n'ont plus de lait au bout de 3 ou 4 mois. Elles ont recours alors à la bouillie de mil ou au lait de vache, ce qui permet de maintenir la fourchette des enfants malnutris dans des proportions raisonnables (9 %). Il n'existe pas de programme de nutrition. Cette carence de produits alimentaires révèle la pauvreté des habitants.

## **5/ Les infrastructures socioculturelles.**

Il n'existe aucune infrastructure socioculturelle. C'est l'une des raisons qui poussent les jeunes à aller vers les villes de l'intérieur dès la fin de l'hivernage. Les caractéristiques de ces services sociaux de base révèlent la précarité dans la ruelle à basculé le village. L'état de l'école élémentaire est mauvais. Il n'existe pas de structure sanitaire dans le village et la plus proche ne rend pas les services attendus. L'insuffisance de l'eau est notoire. La sous-alimentation est chronique. L'inexistence d'infrastructure socioculturelle a favorisé l'exode rural.

## **VII/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE**

Les ressources naturelles sont constituées par les terres environnantes et la forêt assez éloignée. Les terres appartiennent dans leur grande majorité aux hommes. Les femmes ne disposent que des terres que leurs maris ou parents veulent bien leur accorder. Hommes et femmes vont dans la forêt faire le takhane (c'est à dire chercher du bois mort) ce bois mort est destiné à la cuisson. Le guérisseur aussi vient dans la forêt chercher des plantes et des feuilles médicinales.

Le combustible le plus utilisé est le bois. Il sert à la cuisson. Le charbon de bois (qui est un résidu du bois) sert à faire du thé. Aucun ménage ne dispose de gaz. Le mode d'éclairage dominant est la lampe-tempête. Beaucoup de villageois utilisent aussi la torche (lampe à main). La bougie est très peu utilisée. Il n'y a ni électricité, ni système solaire. Il n'y a ni téléphone fixe, ni téléphone mobile, ni télécentre.

L'habitat est dispersé. Il n'y a pas de construction en ciment. La quasi totalité des constructions sont en banco. La paille sert à confectionner les toits. Il n'y a pas de baraque. Une parcelle couvre environ 600 m et comporte généralement 6 pièces. Le village n'est pas loti. Très peu de concession (6%) disposent de latrines. La plupart des villageois, s'ils en éprouvent le besoin, vont dans la nature. Il n'existe ni fosse septique, ni réseau d'égouts, ni puisard. Les ordures sont stockées dans un coin situé derrière la concession avant d'être déposées dans les champs. Les caractéristiques de l'environnement et du cadre de vie évoqués ci-dessus indiquent le degré de pauvreté de Fass Niabarou.

## **VIII/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT**

Il n'existe ni piste de production, ni route bitumée, ni route latéritique. La route bitumée la plus proche est à 40 km. Il n'y a que des sentiers tracés par les charrettes. Hommes et femmes marchent à pieds. De temps à autre, ils utilisent les charrettes. Il n'y a ni taxi-brousse, ni vélo, ni pirogue, ni pont. Il n'existe pas de parc de stationnement.

La destination principale des habitants est constituée par la zone urbaine la plus proche. La zone urbaine la plus proche est à 7 km et elle est d'accès assez facile. Le manque absolu d'infrastructure routière et le caractère rudimentaire des moyens de transport indique le degré de pauvreté du village.

## IX/ ANALYSE INSTITUTOINNELLE

**Tableau 7 : Organisation du village**

Type	Nombre de membres		Domaines d'activités	Référence juridique		Existence de compte de dépôt	
	Femmes	Hommes		1=oui	2=non	1=oui	2=non
Groupement de promotion féminine	20	0	Embouche bovine	2		2	
Associations	0	30	Promotion de l'école	2		2	

Il existe un groupement de promotion féminine composé de 20 femmes. Il y a aussi une association de parents d'élèves composés de 30 hommes. Cependant ces organisations n'ont pas été déclarées et ne disposent pas de compte de dépôt.

Il n'existe aucun organisme d'appui. La léthargie des organisations du village renforce la précarité dans le village. Elles ne fournissent aucun effort pour chercher des financements à l'extérieur.

## X/ COMMUNICATION

Le principal canal de communication est constitué par les stations radios (RTS, WALF). On peut noter comme canal de communication les deux marchés hebdomadaires environnants. Celui de Belel Babou est situé à 20 km et se tient le mardi. Celui de Payard est situé à 40 km et a lieu le jeudi.

Le principal support de communication est constitué par les postes radios.

Il existe deux contraintes de la communication. Le premier est le difficile captage des stations radios (on ne peut les capter que vers 21 heures). Le deuxième est le nombre peu élevé de postes radios dans le village.

Cette analyse du secteur de la communication révèle des indicateurs de pauvreté (manque d'informations, nombre peu élevé de postes radios).

## XI/ PAUVRETE

### 1/ Perception et définition de la pauvreté

A Fass Niabarou, la pauvreté est perçue comme une maladie contagieuse. Le pauvre est considéré comme un pestiféré. C' est ce qui explique le sentiment d'exclusion totale qu'il ressent.

I.B., un villageois pauvre dit : « les riches nous fuient comme si nous étions malades. Mon fils à une fois demandé la main d'une fille dont le père est riche, le père lui a demandé de ne plus venir dans la maison. Pour éviter qu'on lui demande ou qu'on lui emprunte de l'argent, le riche pleurniche toujours sur les bas prix au producteur de l'arachide ».

Pour bien montrer que la pauvreté est une maladie contagieuse une femme a dit un jour à son mari (qui est riche) : en clair, si tu veux aider 9 personnes, tu vas t'appauvrir toi même et finalement tu seras le 10<sup>ème</sup> pauvre. Personne ne veut avoir le pauvre pour ami, car on sait qu'il ne fera que vous poser des problèmes. Les femmes ont encore plus peur de la pauvreté.

N.S., une jeune fille de 19 ans dit : « Ma mère ne cesse de me donner ce conseil : ne te marie jamais avec quelqu'un que tu aimes, marie toi avec quelqu'un qui est capable de t'entretenir, et je tiens à suivre scrupuleusement ce conseil ». Le pauvre est l'objet de rejet par les membres de sa propre famille. On raconte dans le village anecdote. Un aîné qui avait plusieurs frères baptisait son enfant, la veille, il sut que le benjamin de la famille avait réussi au concours d'entrée à l'école Nationale de police de Dakar, il lui donna automatiquement le nom de l'enfant au détriment des frères, plus âgés mais très pauvres.

Le principal critère de richesse ici est constitué par les charrettes. La sécheresse de 1973 a provoqué le basculement dans la pauvreté de beaucoup de ménage. Depuis 1980, les autorités étatiques n'ont pas distribué aux villageois un quelconque matériel agricole. Pour soigner les membres malades de leurs ménages ou pour acheter des vivres, les villageois ont été amenés à brader leur matériel agricole. Et actuellement très peu de concessions disposent de charrettes. Une phrase commence d'ailleurs à prendre l'allure d'un diction ici : « le cheval pur sang qui caractérisait les familles riches dans les chefferies traditionnelles est remplacé maintenant par une charrette (une famille qui dispose d'une charrette est considérée comme une famille aisée) ».

A.S., une femmes de 20 ans dit : j'aimerais me marier dans une famille qui dispose d'une charrette. Au moins, je suis sûre que le problème de l'évacuation ne se posera pas si je tombe malade.

## 2/ Caractéristiques de la pauvreté

La pauvreté se manifeste sous plusieurs formes. Le matériel agricole est obsolète et insuffisant. Beaucoup de paysans ne disposent plus de matériel agricole. D'abord, depuis 1980, les autorités étatiques n'ont plus distribué aux villageois du matériel agricole. Ensuite, avec les mauvais hivernages qui se succèdent depuis 1973, beaucoup de paysans ont dû brader leur matériel agricole pour payer les soins des membres de leur ménage tombés malades ou pour acheter des vivres.

Généralement, celui qui ne dispose pas de matériel agricole a recours au matériel du voisin. Il l'utilise au moment où le propriétaire du matériel se restaure et prend le thé.

I.S., 35 dit "l'engrais est souvent indisponible. Pour en avoir, il faut aller presque à Lour. Le prix d'un sac d'engrais est très élevé. Il est hors de portée de nos bourses. Pourtant nos terres sont épuisées. Si nous n'y mettons pas de l'engrais le rendement sera toujours bas. Les semences arrivent toujours après les premières pluies. Si les paysans les mettent alors en terre, ils récolteront plus de paille d'arachide que de graines d'arachides ».

Au plan alimentaire, les villageois mangent très mal. Il n'y a presque pas de poisson. Il y a très peu de viande. Les villageois n'en consomment qu'à l'occasion des fêtes religieuses ou quand il y a un hôte de marque (on tue alors un mouton ou une chèvre). Le pouvoir d'achat des paysans (qui est très faible) ne leur permet pas d'acheter souvent des légumes. Au plan sanitaire, l'absence de structure sanitaire se fait cruellement sentir.

Suivons le récit de M.D., un villageois de 39 ans, « une fois, ma mère est tombée gravement malade. Il fallait que l'amène jusqu'à Lour. J'ai d'abord emprunté de l'argent pour louer une charrette. Une fois à Lour, je suis allé voir un parent pour lui emprunter la somme nécessaire à la consultation de ma mère. Le médecin m'a prescrit une ordonnance. Je me suis à nouveau endetté pour aller l'acheter à Koungheul. A Fass Niabarou, nous sommes désemparés chaque fois que quelqu'un tombe malade. Nous sommes alors sûrs que nos maigres ressources vont être englouties par les soins nécessaires pour obtenir la guérison du malade ».

Au plan éducationnel. Il existe certes une école dans le village. Mais elle n'a qu'une classe. Normalement, il devrait y avoir plusieurs salles de classe. En effet, si chaque année, les élèves restent dans la même classe, ils ne sont pas du tout stimulés. Si au contraire, chaque année, ils changent de salle de classe, ils ont l'impression d'avancer et ils sont plus motivés. La cherté des fournitures scolaires est décriée. Fass Niabarou et un village qui basculé dans la pauvreté. La recherche de la dépense quotidienne passe avant l'achat des fournitures scolaires.

## 3/ Analyse qualitative de la pauvreté

Le pauvre ressent un sentiment d'exclusion sociale. Il se sent écarté des centres de décision. Il n'a aucun espoir d'être nommé à un poste représentatif dans le village. Il sait que tant qu'il sera pauvre, il ne sera ni chef de village, ni conseiller rural, ni imam car il n'ignore pas que toutes ces nominations sont liées à l'avoir (c'est à dire au barké) de l'individu.

Il ressent un sentiment d'humiliation. Ne pouvant se suffire à lui même, il est obligé d'aller demander ou d'aller emprunter la dépense quotidienne. Quand un membre de sa famille tombe malade, il est obligé de s'adresser à quelqu'un qui dispose d'une charrette pour évacuer

le malade. **A.G.**, un villageois de 30 ans dit : Quand on m'invite à une cérémonie organisée par un riche, je ne voudrais pas y aller parce que je sais que je ne serai pas à l'aise, mais je suis obligé d'y aller car un jour ou l'autre j'aurai besoin de ce riche. Et il continue sur sa lancée : Le proverbe qui dit que quand tu quittes chez toi, il ne faut pas oublier d'amener ta part d'humiliation se vérifie ici, quand tu vas à une cérémonie organisée par un riche attends toi à être humilié.

Les rapports entre riches et pauvres sont assez conflictuels. La notion du « ligueyou ndeye agnoupe dome » refait son apparition. Ce concept signifie que les efforts de la mère rejaillissent sur le fils. Si une femme était méchante ou s'était montrée insoumise dans la concession de son mari, son fils rencontrera toutes sortes d'obstacles dans sa vie. Si au contraire, elle était bonne ou s'était montrée soumise dans la concession de son mari, son fils rencontrera peu de difficultés dans la vie et réussira d'ailleurs toujours à les contourner. Souvent le riche pense que le pauvre rencontre des problèmes parce que sa mère était insoumise à son mari.

#### **4/ Analyse quantitative de la pauvreté**

Il n'existe pas ici de construction faite uniquement avec du ciment. Il n'y a que des constructions en banco recouverte de paille. Les latrines sont rares. Les villageois vont dans la nature s'ils en éprouvent les besoins. **I.C.**, se confie je suis abattu quand je reçois un étranger et qu'il veut se soulager. Je suis obligé de lui indiquer alors la nature.

La nuit les villageois utilisent la lampe à tempête ou la torche (lampe à main). Le village n'est pas électrifié. Ces caractéristiques révèlent que Fass Niabarou a complètement basculé dans la précarité.

#### **5/ Identification des groupes vulnérables**

Trois groupes sont particulièrement marginalisés : les membres des ménages dirigés par des femmes, les personnes du 3<sup>ème</sup> âge, les handicapés. Les membres des ménages dirigés par des femmes sont un groupe très vulnérable. Le chef de famille est décédé laissant des veuves et des enfants. Ceux-ci éprouvent de sérieuses difficultés pour mettre en valeur les terres laissées en héritage. Il leur faut régler l'épineux problème du matériel agricole et des semences. Ayant basculé dans la précarité, ils ne font l'objet d'aucune considération dans le village. Ils sont au nombre de 15.

Ils ne font l'objet d'aucune considération dans le village. Les personnes très âgées sont 5. Nous vivons maintenant dans une société monétarisée. Dans un village, celui qui ne produit pas (donc n'apporte pas de richesses) est mis à l'écart. Sa voix n'est pas prépondérante durant les assemblées du village. **A.S.**, un vieillard de 75 ans déclare : « c'est vrai on ne me laisse pas mourir de faim, mais on me demande rarement mon avis sur les questions cruciales intéressant le village et si je les donne, on n'en tient pas compte ».

Les handicapés (ils sont 3) éprouvent un sentiment d'exclusion sociale totale. On ne les convie pas aux cérémonies, on ne les avertit pas de la tenue des assemblées du village. **H.B.**, un handicapé de 20 ans se confie : « Dans ma propre famille, je suis mis à l'écart, on ne m'intègre à rien ». Ne pouvant pas travailler, ils sont obligés de se contenter de ce que leur donnent les membres valides du village. Sur la base de ces éléments, on peut établir une classification socio-économique des ménages du village.

## 6/ Classification socio-économique des ménages

**Tableau 8 : Classification socio-économique des ménages**

Couches sociales	Pourcentage
Très pauvres	30 %
Pauvres	59 %
Moyennement riches	7 %
Riches	4 %

Les ménages très pauvres représentent 30 % de la population. Les membres de ces ménages sont démunis. Ils n'ont presque pas de matériel agricole. Ils n'utilisent pas de l'engrais. Tout leur espoir porte sur les semences que les autorités étatiques vont distribuer aux ménages. Ils ne disposent d'aucune charrette. L'alimentation est souvent réduite au strict minimum : du riz gras sans viande ni poisson à midi, le soir du couscous préparé avec de l'eau bouillie.

Les ménages pauvres représentent 59 % de la population. Ils sont toujours dans la précarité, mais on sent un léger mieux. Il y a un peu plus de matériel agricole. Beaucoup de ces ménages disposent de quelques moutons et chèvres. Le repas de midi comporte du «kétiaikh» (poisson séché). Le couscous du soir est agrémenté de niébé.

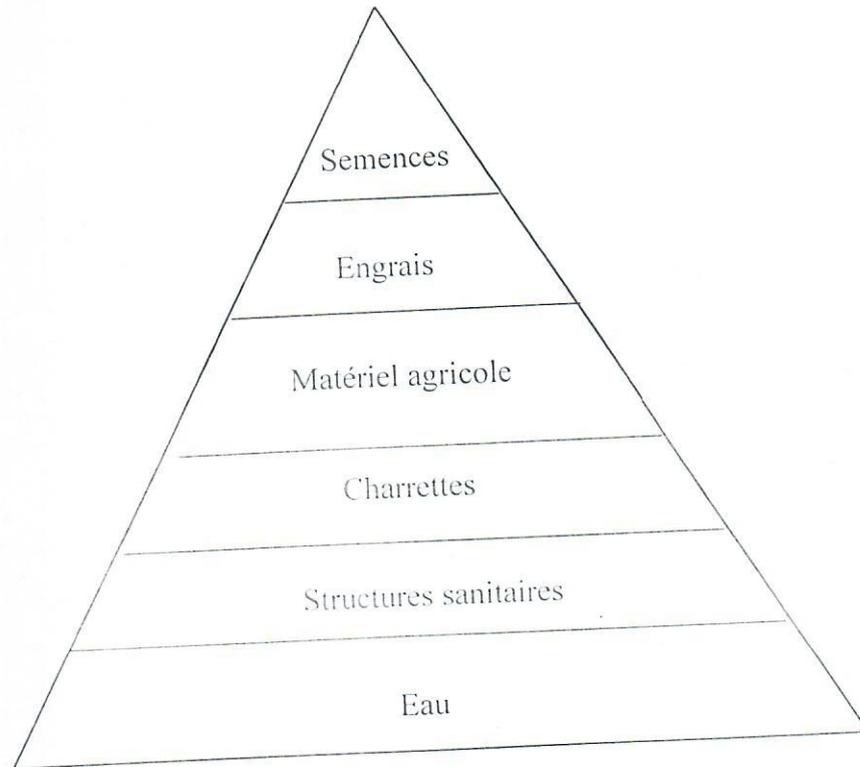
Les ménages moyennement riches sortent progressivement du lot. Ils disposent de matériel agricole. Ils utilisent parfois de l'engrais. Le nombre de têtes de bétail augmente. Le principal changement est dans le port vestimentaire. Les femmes de cette catégorie s'habillent mieux que les femmes des deux précédentes catégories. L'alimentation est plus variée.

Au repas de midi, le «yaboye» (poisson avec arête) fait son apparition et le couscous du soir est souvent arrosé de lait. Les ménages riches constituent 4 % de la population. Ils disposent de charrette. Ils sont d'ailleurs les seuls en à disposer. C'est ce qui fait leur force dans le village. Ils ont un matériel agricole en nombre suffisant. Ils cultivent de vastes étendus. Ils ont des stocks de vivres assez importants. Ils utilisent de l'engrais qu'ils vont acheter à Lour. Ils achètent eux même leurs semences et n'attendent pas les distributions promises par les autorités étatiques. Ils élèvent des bovins, ovins et caprins.

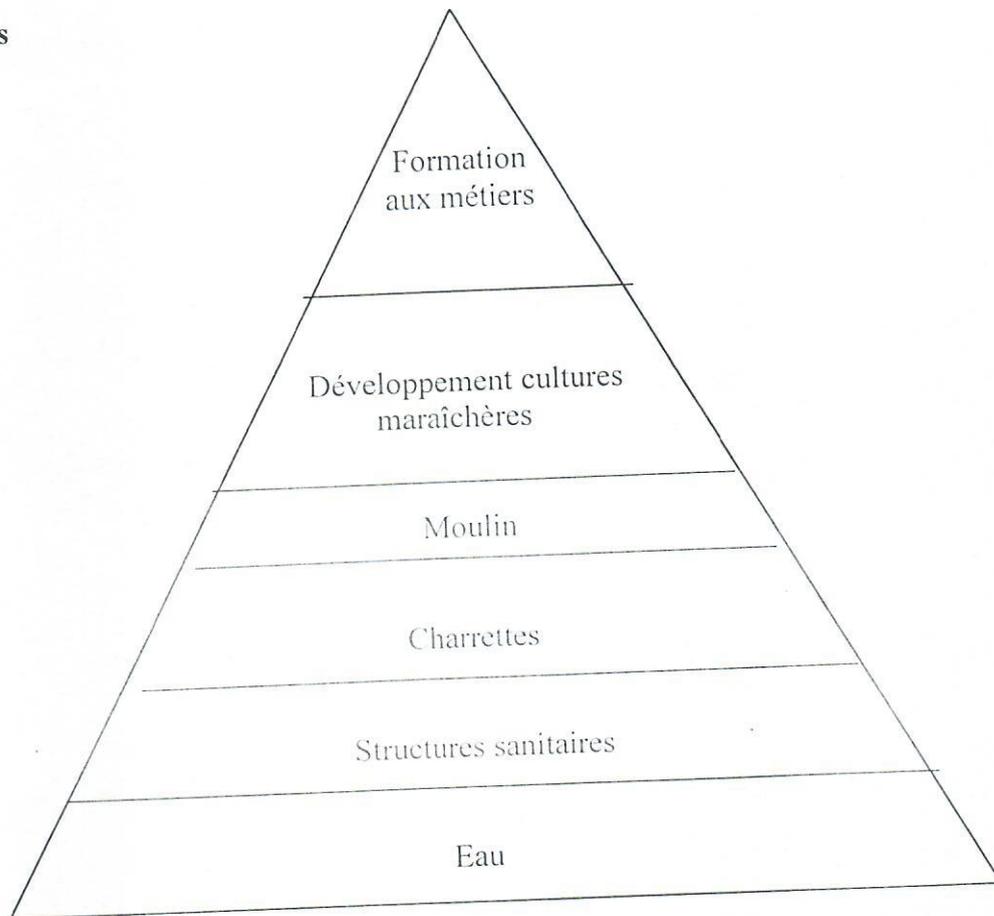
## XII/ ANALYSE DES PROBLEMES, PRIORITE ET IDENTIFICATION DE SOLUTIONS

### Pyramides des besoins

#### Focus hommes



## Focus Femmes



### 1/ Evaluation des principaux besoins des populations

Hommes et femmes ont plusieurs besoins en commun . Ils veulent de l'eau. Les corvées d'eau sont épuisantes. Les femmes qui les assurent tombent souvent malades et il incombe aux hommes de les soigner. Hommes et femmes ont donc intérêt à ce que le problème de l'eau soit résolu.

Ils veulent une structure sanitaire. La plus proche est à 7 km. Le problème de l'évacuation d'un malade ou d'une femme enceinte se pose avec acuité. Les villageois payent les frais de consultation et d'achat d'ordonnances. De plus, ils payent les frais de transport du malade et les frais de déplacement pour l'achat d'ordonnance.

Ils veulent des charrettes. Le village manque terriblement de charrettes et dans ces villages enclavés, c'est le seul moyen de locomotion. Là s'arrête la similarité des besoins. Les hommes veulent du matériel agricole neuf et en nombre suffisant, de l'engrais et des semences. Il faut un matériel performant pour accroître la productivité. Les terres surtout celles du bassin arachidier sont épuisées, l'engrais est nécessaire pour obtenir de bon rendements. Les semences, si elles arrivent doivent arriver avant la première pluie. Des semences plantées tardivement donnent plus de paille que de graines d'arachide.

Les femmes veulent un moulin pour pouvoir se consacrer à d'autres travaux. Elles veulent le développement des cultures maraîchères. Les produits maraîchers obtenus leur permettraient d'améliorer l'alimentation du ménage. La vente d'une partie de ces produits maraîchers générerait des revenus. Elles veulent une formation aux métiers. Elles ont constaté que les activités qui occupent les hommes (l'agriculture principalement) sont en déclin. Elles voudraient apprendre d'autres métiers tels que la teinturerie, la couture etc.... les valoriser et en tirer profit pour aider leur époux dans le cadre de l'entretien du ménage.

## 2/ Les besoins prioritaires des populations

Les populations ont deux (2) besoins prioritaires : L'eau et une structure sanitaire.

- *l'eau* : Sans eau, pas de vie. L'insuffisance de l'eau empêche le développement des cultures maraîchères. Si celles-ci existaient, elles auraient freiné l'exode rural. Les jeunes garçons vont souvent à Mbour ou à Joal travailler dans les périmètres maraîchers.
- *une structure sanitaire* : L'absence de structure sanitaire aggrave la pauvreté des villageois du fait des frais de consultations plus coûteux de même que les ordonnances à payer. En effet les populations payent les frais d'évacuation des malades et les frais de déplacement pour acheter les ordonnances.

## CONCLUSION

Une fine analyse des caractéristiques de la population, de l'environnement et du cadre de vie du village de Fass Niabarou révèle que le village a pratiquement basculé dans la pauvreté. Cependant les populations ne se résignent pas à leur sort et préconisent des solutions de sortie de crise.

Elles préconisent la création d'un forage. Ce forage réduirait les corvées d'eau des femmes et permettrait la pratique et le développement des cultures maraîchères ce qui freinerait du coup l'exode des jeunes.

Elles suggèrent la création d'une case de santé bien équipée et disposant d'un personnel disponible et compétent. Les populations gagneraient en temps de travail et en revenus.

Record number 2

1 REGION : KAOLACK  
2 DEPARTEM: KAFFRINE  
3 BARRONDIS: MAKA YOPP  
4 COMMUNAU: LOUR ESCALE  
5 VILLAGE : FASS NIABAROU  
6 OBSERVAT: ACTIVITES ECONOMIQUES EN DECLIN AUCUNE INFRASTR.  
7 DEBUTCOL: 28/08/2002  
DURPAUVPO: 89 DISTECOLDI: 0  
STATCLASET: 3 ETATBANCET: 1  
EXEAUPOTEX: 2 EXCLOTUREX: 2  
BREMTRENO: 1 NBREELVGNO: 48  
PORGECTY: 2 EXASSPAREX: 1  
EXSCOLGATA: 35 TXINSCFITA: 38  
ABANFITA: 4 NIVUTICLNI: 1  
KALPHAHTA: 3 DISTSTRUDI: 7  
DISTMATEDI: 7 NBREINFINO: 1  
MOYEVACUMO: 1 NBREPOLANO: 1  
ROPPALUPR: 62 PRDCPALUPR: 5  
KCOPOSTTA: 7 PRMALNUTPR: 9  
ATISSANSA: 2 CONCONCECO: 4  
ONPRMSTCO: 2 DISTASFDDI: 39  
KCROISTTA: 0 PROCREDFPR: 0  
APPOINTAP: 2 UTILOUTIUT: 2  
BRELITRNO: 20 PROPPUIFPR: 0  
PROBIPR: 0 PROPFLEUPR: 0  
BRGROUPNO: 2 NBRHABITNO: 218  
PROPFEMMPR: 47 PROPJEUNPR: 81  
RFEMALPPR: 8 ETHNDOMIET: 3  
ROUPEM1 : NOMBRE MENAGES DIRIG/FEMMES  
ROUPEM2 : PERSONNES TRES AGEES  
ROUPEM3 : HANDICAPES  
ROUPEM4 :  
EVMONETRE: 1 DEPQUOTIDE: 13.00 PARTALDEPA: 63  
EVAGRICPA: 67 REVELEVGA: 21 REVFORETPA: 1  
BREARTINO: 0 NBRECORPNO: 0 NBEMPAGRNO: 0  
RENFTAPR: 50 TPSTRAVATE: 7 PROPODURPR: 0  
ROBANCOPR: 94 PROPBOISPR: 0 TYPETOITTY: 2  
ROPPROPPR: 100 PCLATRINPO: 6 PCFOSSESPO: 0  
DEDECLAMO: 1 ELECTVILEL: 2 EXIFORETEX: 1  
VACUEAEV: 2 FLEUVECRSD: 2 SITTOURISI: 2  
STMARCDI: 7 NBREBOUTNO: 0 EXMARCHBEX: 2  
ESTPRINDE: 1 EXTRANSFEX: 1 ORIGTRANOR: 1  
RINCSUPPR: 0 PRINCCONPR: 0 DISTBITUDI: 40  
ONNERTCCO: 2 TPSTRANSTE: 1 TPSURBAITE: 1  
DETRANMO: 1 MOULINEXIS: 2 COMBUSTICO: 1  
STAEAUDI: 0 NBREHTRVNO: 10

CODEREG : 6  
CODEDEP : 61  
CODEARR : 612  
CODECOM : 6124  
CODEVIL : 901  
A8FINCOLLE: 29/08/2002  
DURMARCHDU: 0  
NBREMAEVNO: 1  
LOGEDIRELO: 2  
NBREELVFNO: 0  
SATISPARSA: 1  
TXINSCGATA: 37  
TXALPHATTA: 5  
NATUSTRUNA: 1  
NBRESAGENO: 1  
PROPCURAPR: 49  
PRDCACCOPR: 3  
PRENFVACPR: 25  
UTICONCEUT: 4  
NATURSFDNA: 2  
CONDCREDCO: 0  
TYPCULTUTY: 3  
PROPPUIPPR: 0  
NBREGRFENO: 1  
NBRMENAGNO: 31  
AGEMARIAAG: 20  
EXMARGINEX: 1

NBRECLASNO: 1  
EXLATRINEX: 2  
CANTSCOLCA: 2  
TYPORGHRTY: 1  
TXSCOLFITA: 34  
TXABANGATA: 2  
TXALPHAFTA: 8  
ETATINFRET: 2  
DISPMEDIDI: 1  
PROPPRENPR: 17  
PRACCOASPO: 10  
PRENFDCDPR: 6  
CONNAMSTCO: 3  
NBRECREDNO: 0  
EXTERAGREX: 1  
EQTRANSFEQ: 0  
PROPROBPPR: 0  
NBRASSOJNO: 0  
PROMENAFPR: 2  
PRHOMALPPR: 3

NOMBRE : 15  
NOMBRE01 : 5  
NOMBRE02 : 3  
NOMBRE03 : 0  
TXAUTAGRTA: 1  
REVPECHEPA: 0  
PCPOACTPO: 65  
NBRPARPCNO: 0  
PROPLOCAPR: 0  
PCUTILNTPO: 94  
RAMAORDURA: 2  
LIEUHEBGLI: 2  
NBREVILPNO: 1  
PRINCCANPR: 0  
DISTLATEDI: 7  
TPSVILCTTE: 1  
DISTCOMBDI: 3

COMMENTAIRES DE LA GRILLE D'EVALUATION VILLAGE / QUARTIER

A1 Region	_____	Code reg	—
A2 Departement	_____	Code dep	—
A3 Arrondissement	_____	Code arr	—
A4 Communaute rurale	_____	Code Com	—
A5 Village	_____	Code vil	—
A6 Observations	_____		

A7 Debut collecte informations	_____
A8 Fin collecte informations	_____

Incidence de la pauvreté \_\_\_\_\_  
 PourPauv Pourcentage de menages pauvres \_\_\_\_\_

Equipement scolaire \_\_\_\_\_  
 Distecol Distance d'accès a l'école en km \_\_\_\_\_  
 Durmarch Duree de marche (en heures) \_\_\_\_\_  
 Breclas Nombre de salles de classes \_\_\_\_\_  
 Etatclas Etat des salles de classes \_\_\_\_\_  
 EtatBanc Etat des tables/bancs \_\_\_\_\_  
 BreMaev Nombre de manuels par eleve \_\_\_\_\_  
 ExLatrin Existence de latrines \_\_\_\_\_  
 ExEauPot Existence d'une source d'eau potable dans l'école \_\_\_\_\_  
 XClotur Existence de cloture \_\_\_\_\_  
 LogeDire Logement pour le directeur \_\_\_\_\_  
 CantScol Cantine scolaire fonctionnel \_\_\_\_\_  
 BreMtre Nombre de maitres / maitresses \_\_\_\_\_  
 BreelVG Nombre moyen d'eleves garcons par niveau \_\_\_\_\_  
 NbreelVF Nombre moyen d'eleves filles par niveau \_\_\_\_\_  
 TypOrgHr Type d'organisation horaire \_\_\_\_\_  
 YpOrgEc Type d'organisation de l'école (cycle cplet ou part.) \_\_\_\_\_  
 ExAssPar Existence d'une association de parents d'eleves \_\_\_\_\_  
 Satispar Satisfaction des parents vis a vis de l'école \_\_\_\_\_  
 XScolFi Taux de scolarisation des filles \_\_\_\_\_  
 XScolGa Taux de scolarisation des garcons \_\_\_\_\_  
 TxInscFi Taux d'inscription des filles a l'école \_\_\_\_\_  
 XInscGa Taux d'inscription des gacons a l'école \_\_\_\_\_  
 XAbanGa Taux d'abandon des garcons \_\_\_\_\_  
 TxAbanFi Taux d'abandon des filles \_\_\_\_\_  
 NivUtiCl Niveau d'utilisation des capa d'accueil des classes \_\_\_\_\_

ALPHABETISATION \_\_\_\_\_  
 TxAlphaT Taux d'alphabtisation total \_\_\_\_\_  
 XAlphaF Taux d'alphabetisation des femmes \_\_\_\_\_  
 XAlphaH Taux d'alphabetisation des hommes \_\_\_\_\_

EQUIPEMENTS DE SANTE \_\_\_\_\_  
 DistStru Distance d'accès a la structure de sante \_\_\_\_\_  
 NatuStru Nat \_\_\_\_\_

MoyEvacu  
NbrePola  
PropCura  
PropPren  
PropPalu  
PrDCPalu  
PrDCAcco  
PrAccoAs  
TxCoPost  
PrMalNut  
PrEnfVac  
PrEnfDCD  
SatisSan

Moyens d'evacuation dominant pour l'infrastructure  
Nombre de villages polarises par l'infrastructure  
Proportion de consultations curatives  
Proportion de consultations prenatales  
Proportion de cas de paludisme declares  
Proportion de deces dus au paludisme  
Proportion de deces de femmes dus a un accouchement  
Pourcentage d'accouchements assistes  
Taux de couverture de consultations post-natales  
Proportion d'enfants malnutris  
Proportion d'enfants vaccines dans le village  
Proportion (%) d'enfants decedant avant un an  
Satisfaction des populations vis a vis services sante

MST  
ConConce  
UtiConce  
ConnaMST  
ConPrMST

Connaissance des methodes conceptratives  
Utilisation des methodes coceptratives  
Connaissance du SIDA et des MST  
Connaissance methodes preventives contre SIDA et MST

SYSTEME DE FINANCEMENT DECENTRALISE (SFD)

DistaSFD  
NaturSFD  
NbreCred  
TxCroisT  
ProCredF  
CondCred

Distance d'acces a SFD  
nature du SFD  
Nombre de credits octroyes  
Taux de croissance du montant total allou  
Proportion de femmes ayant beneficie de credits  
Condition d'acces au credit

SERVICE AGRICOLE

ExTerAgr  
ApproInt  
UtilOuti  
TypCultu  
EqTransf

Existence de terres propres a l'agriculture  
Approvisionnement en intrants agricoles  
Utilisation de l'outillage  
Types de cultures dominant  
Equipements de transformation de produits agricoles

ACCES A L'EAU POTABLE

NbreLitr  
PropPuiF  
PropPuiP  
PropRobP  
PropRobI  
PropFleu

Nombre de litres par jour et par personne  
Proportion de menages utilisant un puits forage  
Proportion de menages utilisant un puits protege  
Proportion de menages utilisant un robinet public  
Proportion de menages utilisant un robinet interieur  
Proportion de menages utilisant le fleuve

ORGANISATIONS SOCIALES

NbreGrFe  
NbrAssoJ  
NbrGroup

Nombre de groupements de femmes  
Nombre d'associations de jeunes  
Nombre de groupements

CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE

NbrHabit  
NbrMenag

Nombre d'habitants dans le village  
Nombre de

PrFemAlp  
 EthnDomi  
 ExMargin  
 GroupeM1  
 GroupeM2  
 GroupeM3  
 GroupeM4

Proportion de femmes alphabétisées  
 Ethnie dominante dans le village  
 Existence de groupes vulnérables marginalisés  
 \_\_\_\_\_ Nombre  
 \_\_\_\_\_ Nombre  
 \_\_\_\_\_ Nombre  
 \_\_\_\_\_ Nombre

ACTIVITES DE PRODUCTION - EMPLOI - REVENUS - DEPENSES

PrincRev  
 RevMonet  
 DepQuoti  
 PartAlDe  
 TxAutAgr  
 RevAgric  
 RevElevg  
 RevForet  
 RevPeché  
 NbreArti  
 NbreCorp  
 NbEmpAGR  
 PcPopACT  
 PrEnfTra  
 TpsTrava

Principale source de revenus des ménages  
 Revenu monétaire moyen par tête et par an  
 Dépense moyenne / tête et / jour  
 Part de l'alimentation dans les dépenses  
 Taux d'autoconsommation produits agricoles  
 Part des revenus agricoles  
 Part des revenus de l'élevage  
 Part des revenus de la forêt  
 Part des revenus de la pêche  
 Nombre d'ateliers artisans  
 Nombre de corps de métiers  
 Nombre d'emplois créés par les nouvelles AGR  
 Pourcentage de la population active  
 Proportion d'enfants qui travaillent  
 Temps de travail/jour de la population active

CADRE DE VIE ET HABITAT

PropoDur  
 NbrParPc  
 ProBanco  
 PropBois  
 TypeToit  
 PropLoca  
 PropProp  
 PcLatrin  
 PcFosses  
 PcUtilNt  
 ModeEcla  
 ElectVil

Proportion de logement en dur  
 Nombre de personnes par pièce  
 Proportion de logement en Banco  
 Proportion de logement en Bois  
 Type de toit dominant  
 Proportion de locataires  
 Proportion de propriétaires  
 Pourcentage de Latrines  
 Pourcentage de fosses sceptiques  
 Pourcentage d'utilisation de la nature  
 Mode d'éclairage dominant  
 Electrification du village

ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

ExiForet  
 RamaOrdu  
 EvacuEau  
 FleuveCrstd'eau  
 SitTouri  
 LieuHebg

Existence  
 Ramassage d'ordures  
 Evacuation d'eau usée  
 Fleuve Cours d'eau  
 Site touristique  
 Lieu d'hébergement

MARCHE ET BOUTIQUE

DistMarc  
 NbreBout

Distance d'accès à un marché quotidien  
 Nombre de

xTransf Existence de transferts monetaires --  
rigTran Origine des transferts --

COMMUNICATION

PrincCan Principal canal de communication --  
PrincSup Principal support de communication --  
PrincCon Principale contrainte a la communication --  
istBitu Distance a une route bitumee ---  
istLate Distance a une route en laterite ---  
ConneRTC Connexion au reseau telephonique --  
psTrans Temps d'acces a un transport collectif ---  
psUrbai Temps d'acces a une localite urbaine ---  
psVilCt Temps d'acces a un village centre ---  
ModeTran Mode de transport le plus utilise --

TRAVAUX DOMESTIQUES

Moulin Existence moulin a mil --  
ombusti Combustibles domestiques dominant pour la cuisson --  
istComb Distance moyenne pour l'approvisionnement en combust. ---  
DistaEau Distance moyenne pour l'approvisionnement en eau ---  
breHTrv Nombre d'heures de travail des femmes dans la journee ---